

Le 6 juillet 1994

PRÉSIDENCE
DE LA
RÉPUBLIQUE

Le Général
Chef de l'Etat-Major Particulier

- N O T E -

-ooOoo-

(M)

à l'attention de
Monsieur le Président de la République

O B J E T : Votre entretien avec le Premier ministre, mercredi
6 juillet - Situation.

I - RWANDA

Intervenant quelques heures après votre conférence de presse du Cap, les déclarations de M. Kagame, chef militaire du F.P.R., exprimant sa volonté de "ne pas chercher les affrontements avec les forces françaises", de renoncer à la conquête totale du pays et de préparer un cessez-le-feu, pourraient constituer un tournant dans le conflit rwandais et faciliter notre action.

La zone humanitaire a été officiellement approuvée hier soir par le Conseil de Sécurité (procédure dite de silence ou de non-objection). Le Secrétaire Général a publiquement appuyé notre initiative.

Les forces françaises sont redéployées dans la zone humanitaire, au Sud-Ouest, et continuent d'évacuer et de regrouper les tutsis menacés. Une quinzaine de miliciens qui attaquaient un hôtel à Gikongoro ont été désarmés par le détachement Turquoise. Aucun accrochage n'a eu lieu récemment, ni avec le F.P.R. ni avec les forces gouvernementales.

Pour le Premier ministre, deux problèmes préoccupants demeurent :

- la faiblesse de l'engagement des O.N.G. dans notre zone humanitaire où se trouvent pourtant plus de 400.000 réfugiés,

- les perspectives médiocres de relève de nos forces à la fin du mois de juillet malgré l'arrivée prochaine de 200 Ghanéens. La solution d'un bataillon interafricain est toujours à l'étude mais elle pourrait être coûteuse et incertaine, les pays concernés acceptant de participer à l'opération Turquoise mais pas à la MINUAR.

.../...

2 - Ex-Yougoslavie

Hier après-midi, les ministres des états membres du Groupe de contact se sont réunis à Genève pour présenter aux parties bosniaques le projet de découpage territorial, les arrangements constitutionnels et le catalogue d'incitations et de sanctions élaborés par les négociateurs. Ils ont souligné le caractère décisif de cet "ultimatum de paix" en annonçant que la seule alternative serait la levée de l'embargo sur les armes et le retrait des casques bleus.

Les parties bosniaques ont deux semaines pour répondre. M. Juppé souhaite qu'au Sommet de Naples des pressions politiques fortes soient exercées sur les protagonistes.

Leurs réponses seront examinées au cours d'une prochaine réunion ministérielle du Groupe de contact qui se tiendra vers le 20 juillet.

Sur le terrain, la situation est stable, sauf dans la poche de Bihac où les musulmans continuent de s'affronter et dans les Monts Ozren où les Serbes tentent de reconquérir leurs positions. Les belligérants continuent de bloquer de nombreux points de passage, entravant les mouvements de la FORPRONU.

3 - Algérie

M. Juppé retire de ses contacts au Forum méditerranéen le sentiment que la situation s'améliore un peu. Selon les Tunisiens, le Général Zéroual "a la situation en main".

4 - Cérémonies :

- les invitations que souhaite lancer M. Léotard le 1er Septembre à Fréjus et le 11 septembre à Marseille "préoccupent" le Premier ministre qui devrait vous en parler.

- M. Balladur trouve le Général Willmann, commandant le Corps européen, très anxieux. Il s'interroge sur la possibilité de manifestations hostiles pendant le défilé.

Les détachements allemand, espagnol et belge sont attendus à Paris le mercredi 6 juillet. Ils seront hébergés à Satory, près de Versailles, et prépareront le défilé à Villacoublay avec la 2e D.B.

Quesnot

Général QUESNOT